

# Le tourisme doit innover pour assurer son avenir économique

Un CAS en tourisme, innovation et durabilité propose de réfléchir aux enjeux liés au tourisme durable. La formation donne les clés pour établir une stratégie d'adaptation au changement climatique

**B**ateaux solaires Aquarel à Lausanne, restaurant tournant à l'énergie solaire Le Kuklos à Leysin, calèches à assistance électrique à Avenches pour vider les poubelles ou éoliennes à Saint-Imier, Suisse Tourisme l'affirme sans ambages: notre pays serait «durable par nature». Du côté des acteurs de la protection de l'environnement, le message n'est pas aussi dithyrambique. A l'image du WWF qui déplore par exemple que le tourisme de masse - près de 120 millions de personnes visiteraient les Alpes chaque année - contribue à leur destruction. En cause, une urbanisation galopante et la construction d'infrastructures (routes, parkings, remontées mécaniques) pour y conduire les touristes. Le fait est qu'il y a urgence. Début novembre, un communiqué de ProClim (forum pour le climat de l'Académie suisse des sciences naturelles) indiquait que «le changement climatique est deux fois plus important dans l'arc alpin qu'en moyenne mondiale» et qu'il est temps d'agir. Mais comment le faire quand, tel le secteur touristique, on est à la fois «victime et coresponsable des dégradations environnementales et sociétales»?

## Comprendre les enjeux

Politologue et spécialiste du tourisme durable, Christophe Clivaz, professeur à l'Université de Lausanne, est le maître d'œuvre d'un Certificate of Advanced Studies (CAS) en tourisme, innovation et durabilité destiné à répondre au défi, tant de «diminuer la pression écologique et les inégalités sociales que comme un déclencheur d'innovation permettant d'assurer l'avenir économique du tourisme», explique-t-il.

La formation, bisannuelle, se donnera l'an prochain pour la deuxième fois. Son but: «Comprendre les enjeux liés au tourisme durable, l'envisager comme un facteur d'innovation, en connaître les bonnes pratiques et savoir comment en initier de nouvelles, ainsi que pouvoir établir une stratégie d'adaptation au changement climatique - en ne misant plus tout sur le ski, par exemple.»

La formation se distingue par son côté transfrontalier (un fait rare en



La formation propose de réfléchir aux enjeux liés au tourisme durable et de le voir comme source d'innovation (ici le Kuklos à Leysin, tournant grâce à l'énergie solaire).

CHANTAL DERVEY

formation continue très apprécié des premiers participants qui ont ainsi pu partager leurs expériences régionales) et par son interactivité justement.

«La plus-value provient assurément du partage des expériences, très différentes d'un pays à l'autre, alors même que les enjeux sont simi-

laires», explique Christophe Clivaz qui ajoute: «Cette interactivité dépend des participants eux-mêmes et de la région dont ils proviennent. La formation, orientée terrain, doit profiter et coller aux besoins de chaque participant. Celui-ci doit pouvoir ensuite être capable d'innover et de proposer des solutions touristiques durables.»

A ce propos, quel exemple dans les Alpes avons-nous de bonnes pratiques en matière de développement touristique durable? «La création de parcs naturels régionaux comme celui de Gruyère-Pays-d'Enhaut ou celui de Finges, par exemple, a permis de développer l'offre touristique vers la saison d'été en se basant sur les caractéristiques naturelles et culturelles déjà existantes sur les territoires concernés», explique-t-il.

**Patrizia Rodio**

## En pratique

**Dates et lieu:** D'avril à septembre 2017 à Sion, site de l'UNIL. Trois modules et travail personnel: 21-22 et 28-29 avril («Enjeux du tourisme durable»), 12-13 et 19-20 mai («Adaptation du tourisme au changement climatique»), 9-10 et 16-17 juin («Projets touristiques durables - bonnes pratiques»).

**Délai d'inscription:** 31 janvier 2017 (nombre de places limité).

**Conditions d'admission:** Formation ouverte à toute personne

active en Suisse ou en France dans le tourisme depuis au moins deux ans et/ou au bénéfice d'une licence, d'un bachelor, d'un master (universités ou HES suisses ou étrangères) ou d'un diplôme professionnel dans le domaine. Inscriptions sur dossier auprès de la formation continue UNIL-EPFL.

**Crédits ECTS:** 12.

**Coût:** 4500 francs.

**Infos et inscription:**

www.formation-continue-unil-epfl.ch, formcont@unil.ch, 021 693 71 20.